

Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, [suivez ce lien](#)

Santé • Ensemble



La lettre d'information de la santé publique en Île-de-France ► 22 août 2022 | #9

EDITO

► Pourquoi commencer les lettres de cette rentrée en parlant du MonkeyPox ? Pour deux raisons.

D'abord cette épidémie à la progression très rapide nous concerne tous, dans chaque quartier, chaque asso, chaque commune, chaque entreprise. Oui, elle nous concerne, parce que nous sommes exposés, ou parce que nous avons tous un voisin, un ami, un collègue, qui l'est. Si nous voulons que chacun puisse se protéger, il faut avoir l'information, et il faut que cette information soit claire, et surtout non discriminante. Il faut avoir accès au vaccin, le plus rapidement possible. Comme pour toutes les maladies transmissibles, être efficace, c'est à la fois s'informer et informer, à la fois être solidaire et combattre tout jugement moral.

Ensuite, cette épidémie, nous le savons bien, ne sera limitée dans son extension que si tout le monde met la main à la pâte : bien sûr les services de l'ARS, qui se battent 7 jours sur 7 depuis le premier cas pour communiquer, monter les centres de vaccination, faire arriver les vaccins, n'oublier personne, tout cela avec désormais de beaux résultats. Mais aussi les acteurs des communautés concernées au premier chef, qui mènent avec nous un travail d'information quotidien. Ou encore les professionnels de santé, les associations de quartier, les syndicats, les coordos CLS, qui doivent à la fois diffuser les connaissances, empêcher toute résurgence de l'homophobie ou de l'exclusion, et s'assurer, avec l'Agence, que les plus défavorisés ont bien les mêmes droits que les autres.

Finalement, la lutte contre cette épidémie est à l'image de ce qu'est la santé publique aujourd'hui : l'exigence simple mais permanente d'un « travailler ensemble ».

Voilà pourquoi cette lettre vous en propose quelques outils. ■

Luc Ginot
Directeur de la Santé Publique

LE THÈME DE LA SEMAINE

● La gestion du MonkeyPox : Agence, collectivités, opérateurs, associations toutes et tous mobilisés ! ●

L'Agence et ses objectifs dans la gestion de la Variole du Singe

Dès le début de l'épidémie au mois de mai, l'Agence s'est mobilisée, en lien avec les hôpitaux puis plus largement avec d'autres acteurs de la santé : CeGIDD (*centres gratuits d'information de dépistage et de diagnostic*), associations, centres de vaccination....

Avec ses partenaires, l'Agence a mis en place un plan de lutte contre le MonkeyPox reposant sur :

- une **information précise et non stigmatisante** en direction des personnes concernées, y compris vers les personnes les plus en difficultés
- des **outils épidémiologiques et de suivi de la vaccination** adaptés à chaque phase de l'épidémie : les équipes de l'Agence ont assuré le contact-tracing qui permet d'identifier les personnes contacts à risque, leur apporter les recommandations utiles et les orienter vers la vaccination - ce contact tracing est aujourd'hui centré sur les cas confirmés avec des formes graves, sur les femmes et les enfants.

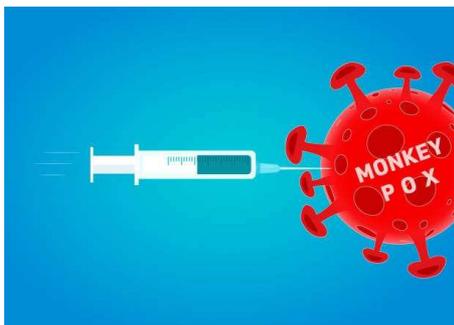
- une **campagne de vaccination la plus réactive possible** en s'appuyant le plus possible sur les parcours de prévention et de soins les plus adaptés : la vaccination a été organisée de manière privilégiée, en plus des SMIT (*service des maladies infectieuses et tropicales*) parisiens, au sein de CeGIDD et centres de santé communautaires. Une attention est portée aux effets de la maladie sur les personnes les plus précaires, notamment à la rue.

L'enjeu maintenant est d'**augmenter les capacités de vaccination franciliennes**, d'assurer l'approvisionnement stable des lieux de vaccination et de pouvoir toucher les publics les plus éloignés de l'offre classique de vaccination.



Retrouvez le plan de lutte de l'Agence sur le site : <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/varirole-du-singe-quel-plan-de-lutte-regionale>

L'organisation avec les partenaires : la gestion de crise en santé publique



► Le dispositif francilien pour lutter contre l'épidémie de variole du singe a été construit en s'appuyant sur l'**approche des associations communautaires** ainsi que sur le travail en partenariat avec les acteurs de santé de la région.

La crise Covid-19 d'il y a deux ans avait déjà ébranlé le système de santé et nécessité de mettre en place une **chaîne sanitaire précise** permettant notamment les commandes, les livraisons et en bout de course, l'accès aux vaccins, le tout en tenant compte de contraintes très fortes de transport, par exemple.

C'est grâce à cette **mobilisation plurielle** de différents acteurs que la

vaccination a pu être organisée au sein des SMIT (*Service des maladies infectieuses et tropicales*) parisiens, et au sein de CEGIDD (*Centres gratuits d'information de diagnostic et de dépistage*) centres de santé communautaires et centres de vaccination ou dans d'autres équipes médicales.

Dans un contexte de tensions en ressources humaines et de contraintes d'approvisionnement du fait de la conservation initiale des vaccins à -80°C imposant de circuits spécifiques.

Retrouvez les centres ouverts à la vaccination : https://www.iledefrance.ars.sante.fr/variole-du-singe-conseils-et-prise-en-charge-en-ile-de-france?check_logged_in=1

Quelle sécurité pour les vaccins administrés : <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/vaccination-variole-du-singe-securite-des-vaccins>

Ils racontent

Retour du Dr Philippe Arzac, médecin et responsable du Cegidd à l'Institut Fournier :

► « La vaccination contre la variole du singe a commencé dès le 18 juillet lorsqu'il y a eu les doses disponibles ainsi que le personnel médical en situation de vacciner.

Dans le cadre des consultations de dépistage au sein du CeGIDD de l'Institut Fournier, les personnes qui le souhaitaient ont été vaccinées dans le cadre de la consultation de dépistage ou ont été invitées à prendre un rendez-vous sur les créneaux

de vaccination contre la variole du singe.

Nous avons ouvert des plages supplémentaires pour cette vaccination le soir et avons également ouvert des créneaux à destination des personnes travaillant dans des lieux de convivialité sexuelle, dans le cadre des instructions ministérielles.

Ce travail s'est fait en étroite collaboration avec l'association ENIPSE (*Equipe nationale d'intervention en prévention et santé*) qui diffuse des messages de prévention et mène des actions dans ces lieux.

Des partenariats avec également d'autres associations communautaires notamment sportives ont été mises en place. Ces collaborations ont permis de « **ramener vers** » le public cible auprès de l'Institut Fournier pour l'administration des vaccins.

La prochaine étape sera sûrement de mener des actions « **d'aller vers** » hors les murs.

L'Institut Fournier a, de plus, ouvert des créneaux pour vacciner des personnes qui ne passent pas par le CeGIDD ou qui sont suivies à l'Institut pour de la **Prep** (*Pre-Exposure Prophylaxis*), un médicament qui permet d'éviter d'être contaminé-e par le VIH.

Le bouche à oreille fonctionne bien également.

Il existe néanmoins des contraintes sur la disponibilité des doses, nous sommes obligés d'**adapter l'offre et la demande** en fonction de la logistique et des contraintes estivales, tout ceci étant gérés par une coordinatrice.

Mais nous arrivons désormais à répondre à la demande, pour une épidémie qui reste très récente et dont le premier cas français remonte au 19 mai. » ■

Témoignage de Justine Philippe, cadre de l'unité de Santé publique au GHSIF (*Groupe Hospitalier Sud Île-de-France*) Melun :



► « Les premières vaccinations au GHSIF ont démarrées à partir du 13 juillet, le temps de mettre au point le circuit approprié avec les pharmacies et les cadres de santé.

Avec le peu d'effectif présent, nous avons procédé à de la vaccination infirmière avec un rendez-vous tous les quarts d'heure sur 3 heures

le matin ou l'après-midi en fonction des médecins présents.

Nous avons au départ privilégié notre public « Prépeur », soit nos patients qui prennent de la PrEP (*Pre-*

Exposure Prohylaxis).

La publicité des créneaux de vaccination disponibles s'est faite par une campagne mail décernée à notre file active, nos patients venant régulièrement au GHSIF.

Nous avons également alerté l'association Aides (*association de lutte contre le sida et les hépatites*) pour leur signaler que nous proposons des créneaux de vaccination contre la variole du singe.

L'ARS-IDF a de son côté répertorié tous les centres de vaccination et en a assuré la publicité sur son site pour les personnes qui le désiraient.

De plus, le public accueilli en CeGIDD et avec lequel nous travaillons a pour habitude de beaucoup échanger au sein de canaux d'information aboutis, sur lesquels ils se partagent les adresses à connaître, comme les lieux de vaccination, ce qui a facilité la venue des premières personnes souhaitant bénéficier d'un créneau.

D'ailleurs, dès l'ouverture en juillet, il y a eu une longue file d'attente pour se faire vacciner. » ■

L'expérience d'Arémédia, par Solène Bost, sa Directrice :

► « Nous avons réalisé 5 sessions de vaccination avant notre fermeture début août pour 15 jours ; 3 sessions à l'hôpital Fernand Widal et 2 à l'hôpital St Antoine en partenariat avec les CeGIDD de ces hôpitaux.

L'association Arémédia fait le travail de médiation, d'accueil avec les publics, grâce à ses équipes, qui sont composées notamment d'infirmières bénévoles.

Pour la première opération, un chargé de projet de l'association a réalisé des supports numériques traduits dans différentes langues et portant sur la prévention autour du MonkeyPox. Relayés sur les réseaux sociaux, la diffusion de ces supports a permis ensuite que des personnes nous contactent afin de bénéficier d'un créneau de vaccination.

Il s'agissait de migrants HSH (*hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes*), des travailleur-ses du sexe ainsi que des personnes trans.

Des sessions de vaccinations ont par la suite été organisées, en lien également avec d'autres associations communautaires dont nous sommes partenaires. Arémédia se chargeant de l'accueil et de la logistique. Avec des plages horaires en fin de journée, de 17h à 21h.

La motivation première d'Arémédia est la réduction des inégalités et que les personnes les plus précaires ne soient pas les dernières à disposer d'un vaccin contre le MonkeyPox. »



LES CLÉS DE LA PRÉVENTION

Les mots d'Eve Plenel, Directrice de la santé publique de la Ville de Paris qui gère le Centre de vaccination Edison



► « Dès le début de l'épidémie de variole simienne en France, Paris a été touchée de façon disproportionnée. C'est normal s'agissant d'une épidémie qui est concentrée dans des populations clés, à ce jour principalement les hommes ayant des relations sexuelles entre hommes et les personnes qui exercent le travail sexuel : c'est un public plus urbain et dont les lieux de vie, de sociabilité ou de travail sont liés à

l'anonymat et aux opportunités qu'offre la grande ville.

Comme pour d'autres problèmes de santé publique qui affectent ce public de façon discriminante, la Ville de Paris s'est donc mobilisée tout de suite, au côté de l'ARS Île-de-France, des professionnels de santé et des associations de santé communautaire, pour informer, alerter, rassurer et lutter contre la stigmatisation associée à cette nouvelle maladie. Depuis le 11 juillet, tous les centres de santé sexuelle / CeGIDD municipaux parisiens proposent une offre vaccinale préexposition.

Mais il fallait aller plus loin, plus vite, alors la Ville de Paris a ouvert, avec le soutien de l'ARS-IDF, un centre de vaccination antivariolique au centre de santé Edison dans le 13e arrondissement, qui a réalisé environ 15% de toutes les vaccinations de la région depuis le début de la campagne.

Si la majorité des personnes sont autonomes pour prendre RDV sur Doctolib, il était important de faciliter l'accès à la vaccination des publics plus éloignés du soin – en situation de précarité, non francophones, exerçant le travail sexuel, ou craignant la stigmatisation, notamment. Des créneaux sont ainsi réservés aux associations qui accompagnent ces populations et nous veillons à ce qu'ils et elles se sentent bien accueilli.e.s. Plus de 150 travailleuses du sexe ont déjà été vaccinées au Centre Edison.

C'est un beau défi que nous avons pu relever, en plein été, grâce à la mobilisation des associations de santé communautaire et de la communauté LGBT+. C'est aussi le résultat d'une collaboration entre la Ville de Paris et l'ARS Île-de-France qui s'est renforcée face aux crises et dans une culture partagée de la santé publique.»

ZOOM SUR

L'appel à candidature : Médiation dans le cadre de l'épidémie de variole du singe

► L'ARS s'est adressée aux associations qui interviennent en maraudes, en aller-vers ou autres médiations, auprès de personnes très exposées : travailleurs du sexe, par exemple, personnes avec de multipartenaires, mais d'autres aussi. Ces associations peuvent bénéficier d'un soutien financier pour accentuer leur travail d'information et de médiation auprès des personnes concernées, que la communication classique n'atteint pas.

CHIFFRES CLÉS MONKEYPOX EN IDF



28 230 doses de
vaccins
Monkeypox
injectées

36 centres
ouverts dont 4 en
cours d'ouverture



2 officines en
cours
d'expérimentation
de vaccination sur
la région

VOTRE BOÎTE À OUTILS

► **De nombreux outils sont disponibles en ligne, pour ceux qui veulent intervenir, ou simplement se renseigner ou informer les autres :**

- Retrouvez les **flyers de l'ARS-IDF** sur la prévention du MonkeyPox :
 - En [anglais](#), en [espagnol](#), en [portugais](#), en [arabe](#) et en [chinois](#).
- Retrouvez les [lieux où se faire vacciner !](#)
- Retrouvez la page de [Sexosafe sur la Variole du singe !](#)
- Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)

© Agence régionale de santé Île-de-France



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)